

CINE-DEBAT



Mercredi

5 octobre 2016 à 20h30

Au cinéma Frédéric Dard
77 rue Paul Doumer 78130

LES MUREAUX

Entrée : |4€

Débat

avec le réalisateur
Adnane Tragha

**Un salutaire film guérilla,
d'une brûlante actualité, dans la France d'aujourd'hui,
ses laissés pour compte et leur désillusion.**

France 2016 - 1h30mn - avec Adlène Chennine, Lisa Cavazzini, Emilia Derou Bernal, Youssef Diawara, Max Morel, Adrien Saint Jore, Foëd Amara, Pascal Loison...
Musique originale de RIDAN

Table de livres de la Librairie La Nouvelle Réserve de Limay

600 euros, le film

L'histoire

Marco est l'un de ces anonymes qui se rêve chanteur à texte mais qui, à 40 ans, a des dettes et ne voit pas le bout du tunnel. Il décide alors de sous-louer une chambre de son appartement à Leïla, une jeune étudiante enthousiasmée par la montée en force de François Hollande.

Leur voisin du dessous est un veuf esseulé, attiré par le FN. Il ne parle plus à sa fille parce qu'elle vit avec un Noir sans papier. Celui-ci il a ouvert une librairie et un club de boxe. Il ne peut pas voter mais il milite.

Leur destin se dessine entre les deux tours de l'élection présidentielle de 2012...

« Ce film raconte une France où le vivre ensemble ressemble de plus en plus à une chimère, et explore la frontière ténue entre espoir et découragement sur la question du politique. »



La critique a apprécié, nous aussi et vous ?

« Ludique et intelligent » « Salubre et éclairant » « Un regard fort », « Vibrant d'énergie et d'envie »

L'art et la manière de réaliser un (bon) film tout seul, film fort sur des laissés-pour-compte de la société... Cette vue en coupe de notre société par les yeux de différents personnages plus ou moins engagés politiquement est un coup de poing. (20 minutes)



600euros expose avec délicatesse ces tranches de vie croisées en explosant au passage les clichés sur les quartiers tout en posant une réflexion sur l'engagement politique. Marco n'est pas l'abstentionniste que l'on stigmatise souvent, il est bien au contraire habité par l'engagement, c'est justement pour ça qu'il est en colère. Leïla, jeune fille précaire d'origine immigrée, n'est pas la militante socialiste attendue et Jacques n'est pas le méchant fasciste incorrigible et on sent qu'il en faudrait peu pour le ramener à de meilleures perspectives.

Ainsi 600 euros, servi par des acteurs professionnels mais aussi non professionnels remarquables d'authenticité, est un film salubre et éclairant à l'heure où certains font semblant ne pas comprendre ou dénigrent les aspirations des Nuit Debout.

(Gazette des cinémas Utopia)

Le réalisateur Adnane Tragha explique :

600 euros – référence aux petits revenus avec lesquels vit une partie des moins de 35 ans – « nous apporte un éclairage différent, un regard humain en abordant ces sujets sensibles à travers une galerie de personnages tout en nuances, des hommes et des femmes qui avancent tant bien que mal au cœur de la tempête. » « Comprendre ce qui repousse tant de personnes loin des urnes, comprendre ce qui pousse tant de personnes vers l'extrême droite. Mais aussi, montrer que ces déçus de la politique ont surtout besoin que l'on s'intéresse à eux, que l'on essaie de comprendre la cause de leur choix radicaux pour mieux y répondre. »